

LABORATOIRE  
DE PSYCHOLOGIE PHYSIOLOGIQUE  
DE LA SORBONNE  
(Hautes-Études)



Paris, 29 rue Madame.  
le 3 mars 1893.

Cher Monsieur,

Vite un mot de réponse pour vous,  
dire que vous avez toute liberté de  
faire usage du petit renseignement que  
je vous ai envoyé, si vous pensez que  
la chose en vaille la peine. Moi aussi  
je trouve que l'hiver a filé bien vite;  
j'ai passé mon temps à préparer des  
expériences; tout est en train, rien  
n'est fini; il faudrait avoir tout autour  
de soi une dizaine de jeunes gens  
intelligents, et actifs, n'ayant pas

auhe chose à faire, pas d'examen,  
à préparer surtout, ni de cours à  
suivre! Je ne sais pas quelle place  
la psychologie expérimentale occupe  
dans l'enseignement suédois. En France,  
elle est regardée comme une ennemie  
par la philosophie classique, elle  
meurt plutôt qu'elle ne vit aux examens,  
c'est bien fâcheux! - Nous avons  
à l'impression notre premier Bulletin;  
il est assez maigre, mais j'espère que  
le second sera meilleur. Un élève  
du laboratoire, M. Courtier, fait  
des recherches sur la psychologie de

mercieux ; il a fait des expériences  
au Conservatoire, et il a obtenu des  
résultats vraiment intéressants -  
Quand à moi, j'ai terminé mon  
enquête sur les Échecs, qui en somme  
m'a donné beaucoup de satisfaction ;  
mais vous savez par expérience la peine  
que cela donne ! - Je m'occupe en  
ce moment d'une enquête sur le  
caractère des enfants, et je vous envoie  
# sous une autre enveloppe un de mes  
questionnaires, pensant que la chose  
vous intéressera peut-être. - J'ai

Alf. Binet à Th. Flournoy

fait pour le Laboratoire une collection  
de photographies de psychiques. La vôtre  
me manque, et je le regrette beaucoup —  
Mes études sur la composition littéraire ne  
sont, je ne me le dissimule pas, que de la  
psychologie littéraire; mais cela m'a bien  
intéressé de faire la connaissance de Dumas,  
de Sardou et de Pailleron; et c'eût été  
vraiment dommage de ne pas prendre sur eux  
au moins quelques impressions psychologiques.  
Croyez, cher Monsieur, à mes sentiments  
les plus sympathiques

Alfred Binet